

notes (voisins des Lyonnais par la province lyonnaise) (1). »

Par cette citation du géographe grec, on voit que les Allobroges traversaient le Rhône et étendaient leur domination jusqu'à la chaîne du Vivarais et du Lyonnais, ce que semble confirmer l'ancien diocèse de Vienne qui s'étendait sur la rive droite jusqu'au Doux, près Tournon.

Les limites des Allobroges au sud sont l'Isère dans une partie de son cours et les Voconces. « D'Ocelum, dernière place de la province citérieure, (César) arrive dans la province ultérieure, chez les Voconces. De là, il mena son armée chez les Allobroges (2). » « Les Voconces s'étendent jusqu'au pays des Allobroges- » dit Strabon (3).

Voilà pour les Voconces; voici maintenant les citations pour l'Isère. « Ayant fait jeter dans l'espace d'un seul jour un pont sur l'Isère, grande rivière sur les confins du pays des Allobroges, je l'ai passée avec mon armée le 12 mai » écrit Plancus à Cicéron (4). Le même Plancus termine ainsi une lettre adressée au prince des orateurs. « Le 6 mai, à Cularo, sur la frontière des Allobroges (5) » : La critique moderne a beaucoup disserté sur Cularo, qui était écrit *Civarone*, *Anerone*, *Cujarone*, *Culabone* dans divers manuscrits. Enfin, on est d'accord aujourd'hui que *Cularo* est représenté par la ville actuelle de Grenoble,

(1) Populi qui trans Rhodanum et Ararim inter Ligerim et Sequanam adjacent Allobrogibus et Lugdunensi agro: horum clarissimi sunt Arverni et Carnutes (Strab., lib. IV, p. 193.).

(2) Ab Ocelo, quod est citerioris provinciæ extremum (Cæsar): indè in *Allobrogum fines* (Comm. lib. I, § 10.).

(3) Vocontii usque ad Allobroges perlingunt (Strab., lib. IV, p. 203.).

(4) Itaque in Isarâ, flumine maximo, quod in finibus est Allobrogum ponte, uno die, facto exercitum ad quartum idus maii traduxi (*Epist. fam. XV.*).

(5) Octavo idus junii Cularone in finibus Allobrogum (*Epist. lib. X, ep. XXIII.*).